

LE LEXIQUE BOURSIER DE BOLERO



26 TERMES ESSENTIELS POUR
L'INVESTISSEUR AUTONOME



Bolero

LA BOURSE DE A À Z

A - ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES

B - BÊTA

C - CURRENT RATIO

D - DIVIDENDE

E - EBIT(DA)

F - FLOTTANT

G - GOODWILL

H - HOLDING

I - INDICE

J - JOURNÉE DES TROIS SORCIÈRES

K - KRACH BOURSIER

L - LEVERAGE

M - MARCHÉ PRIMAIRE

N - NASDAQ

O - OPTIONS

P - INDICE PMI

Q - QUOTE

R - RENTABILITÉ/ROE

S - SHARPE RATIO

T - TRACKER

U - UNDERWRITER

V - INDICE VIX

W - WORKING CAPITAL

X - XETRA

Y - YEAR TO DATE

Z - INDICE ZEW

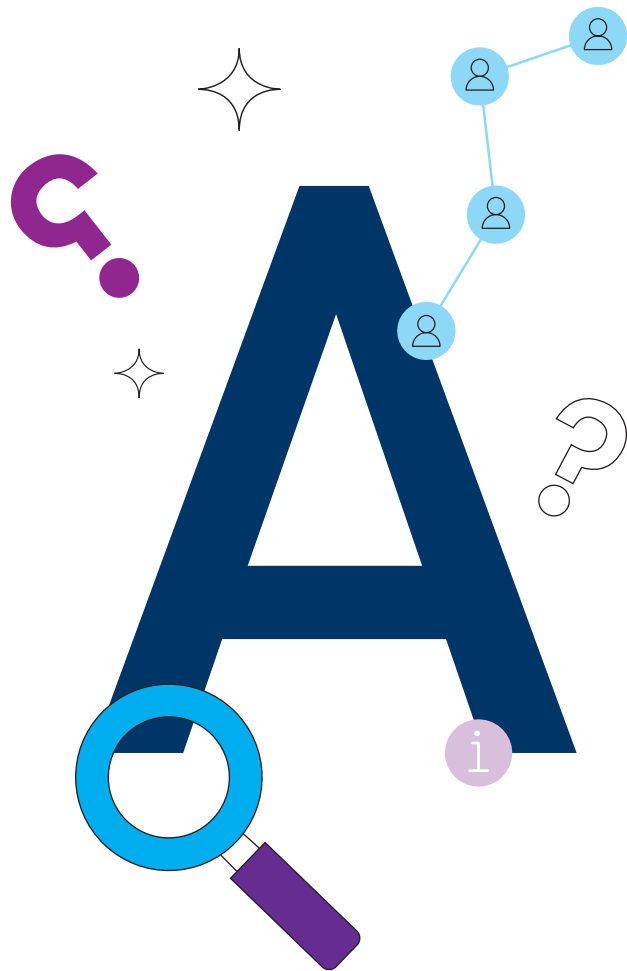
ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES

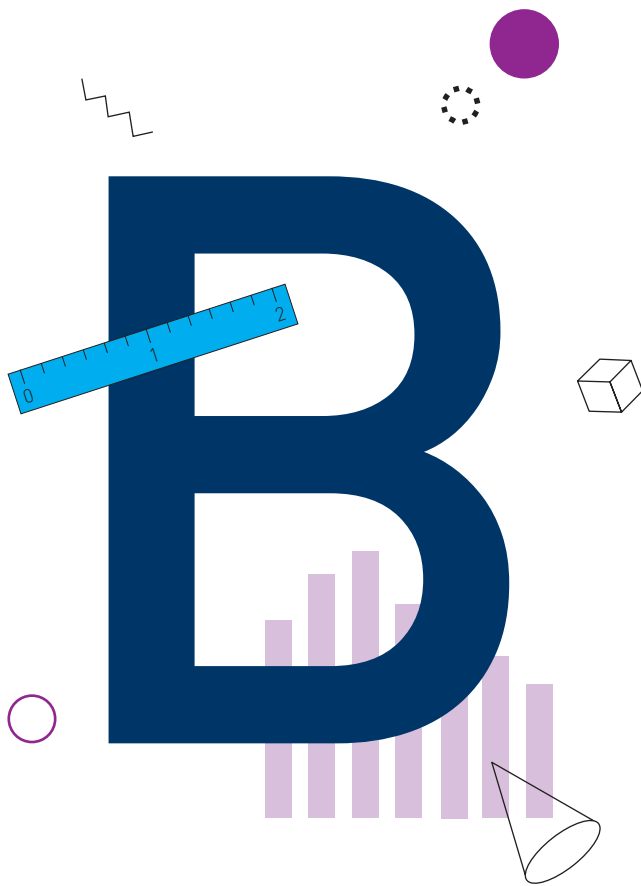
En tant qu'actionnaire, vous êtes **copropriétaire** d'une entreprise. Vous avez dès lors le droit d'être présent à l'« **Assemblée générale des actionnaires** » lorsque vous possédez des actions de la société en question.

Durant ces assemblées générales, qui ont généralement lieu au **printemps**, l'on présente les **résultats** de l'exercice écoulé. Vous avez par ailleurs le droit de voter la **nomination** de la **direction** et les **dividendes** à distribuer. À la fin de l'assemblée, les actionnaires ont également la possibilité de poser des **questions** à la direction.

Vous souhaitez tout savoir sur une entreprise de votre portefeuille? Dans ce cas, n'hésitez pas à assister à une assemblée générale. C'est en outre une excellente façon d'apprendre à connaître les **co-investisseurs** et d'échanger des idées intéressantes sur l'investissement.

Si vous souhaitez assister à une assemblée générale, faites-le savoir à votre broker. Il est possible qu'un faible coût soit porté en compte.





BÊTA

Risque et **rendement** sont deux concepts indissociables sur les marchés financiers. Envie de **mesurer le risque de marché** facilement et rapidement? Vous examinerez pour ce faire ce que l'on appelle le bêta.

Le bêta sert à **mesurer la volatilité** ou les fluctuations du cours de Bourse. Plus le bêta est élevé, plus le risque est grand et donc, plus le rendement que vous pouvez attendre est élevé.

Lorsque le **bêta est égal à 1**, vous pouvez en déduire que l'action fluctue exactement autant que le marché dans son ensemble. Si le bêta d'une action est **supérieur à 1**, vous savez que l'action est **plus volatile** que le marché. C'est par exemple le cas pour les entreprises qui font face à d'importantes incertitudes. Un bêta **inférieur à 1** implique que l'action est **moins risquée** que l'indice de référence. Nous pensons p. ex. aux entreprises qui disposent de liquidités relativement importantes ou à des valeurs plus défensives.

CURRENT RATIO

L'investisseur considère trois facteurs pour déterminer si une **action** affiche une **valorisation intéressante**: la liquidité, la solvabilité et la rentabilité.

La **liquidité** vérifie si l'entreprise dispose de **ressources suffisantes** à court terme pour répondre à ses obligations. La **solvabilité** vérifie la même chose, mais à long terme, et se concentre surtout sur le **ratio d'endettement**. La rentabilité examine le **caractère bénéficiaire** de l'entreprise.

Le **current ratio** est une façon d'analyser la **liquidité**. Vous obtenez ce ratio en additionnant les actifs liquides et les actifs circulants et en divisant ensuite cette somme par les capitaux externes à court terme. Vous trouverez ces chiffres dans le bilan de l'entreprise; le meilleur broker en ligne vous les propose sur sa plateforme en ligne.

Les entreprises saines affichent un current ratio de minimum 1. Lorsque ce ratio est inférieur à 1, l'entreprise est susceptible d'éprouver des difficultés, dans les douze mois, pour rembourser ses dettes. Mieux vaut ne pas intégrer ces entreprises dans votre portefeuille.

La liquidité peut également être évaluée à la lumière du **quick ratio**. Il mesure plus ou moins la même chose que le current ratio mais est un peu **plus conservateur** étant donné qu'il exclut les stocks et d'autres actifs à court terme. En effet, ils ne peuvent pas toujours être réalisés facilement si l'entreprise a besoin de liquidités à court terme. Vous calculez le quick ratio en additionnant les créances commerciales et les liquidités. Vous divisez ensuite ce nombre par les capitaux externes à court terme. De nouveau, la règle veut que l'on peut **considérer comme sain un quick ratio d'au moins 1.**



DIVIDENDE

Le **rendement** d'un investisseur se compose de deux parties: les plus-values et les dividendes. Vous enregistrez des **plus-values** lorsque le cours de Bourse d'une action de votre portefeuille augmente **au-delà de votre cours d'achat**.

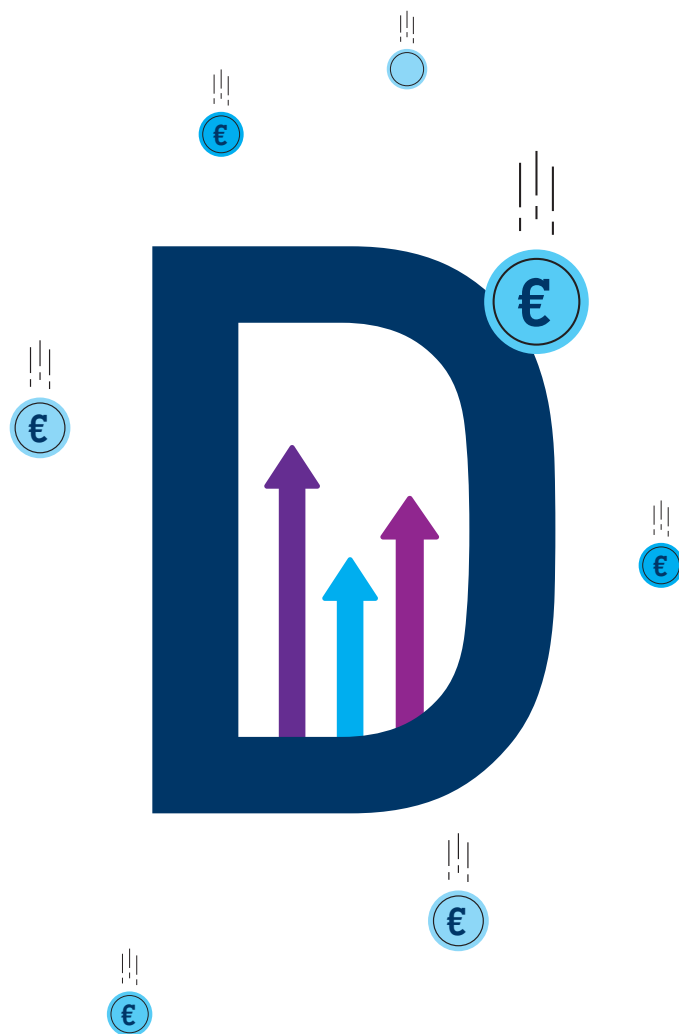
Lorsqu'une entreprise dégage un **bénéfice**, elle peut l'utiliser de deux manières: soit **réinvestir** le bénéfice dans l'entreprise, soit en distribuer une partie aux actionnaires. Dans ce dernier cas, nous parlons d'un **dividende**.

L'on distingue deux **types de dividendes** différents. Les **dividendes en espèces** sont les plus courants. Comme son nom l'indique, vous percevez le dividende en espèces sur votre compte d'investissement. Notez toutefois que vous devrez payer des **impôts** sur les dividendes perçus.

Certaines entreprises préfèrent distribuer une partie de leur bénéfice **en actions**. Dans ce cas, vous recevez p. ex. une action supplémentaire par tranche de dix actions que vous possédez.

Lorsque vous pouvez choisir si vous percevez votre dividende en actions ou en espèces, on appelle cela un **dividende optionnel**.

Le **rendement de dividende brut moyen des actions belges** se situe **autour de trois pour cent**. Les dividendes représentent par conséquent une partie non négligeable du bénéfice de votre investissement. A fortiori lorsque vous **réinvestissez** vos dividendes et faites ainsi opérer la force de **l'intérêt composé** à votre avantage. Pour la plupart des investisseurs, les dividendes représentent à long terme quelque **40 pour cent du bénéfice total de leur investissement**.





EBIT(DA)

EBIT et **EBITDA** sont, à côté du bénéfice, deux mesures fréquemment utilisées pour jauger la **rentabilité** ou le **caractère bénéficiaire** d'une entreprise.

EBIT signifie '**Earnings Before Interest and Taxes**' (bénéfice avant intérêts et impôts), tandis qu'EBITDA est l'acronyme de '**Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization**' (bénéfice avant intérêts, impôts et amortissements et réductions de valeur).

Les amortissements peuvent se faire aussi bien sur des actifs matériels qu'immatériels. Les « **Depreciations** » sont des amortissements d'**actifs matériels**, comme des immeubles et des machines. Les amortissements d'actifs immatériels sont appelés « **amortizations** » ou réductions de valeur, nous pensons notamment aux logiciels et aux marques.

Il existe donc une **différence importante entre bénéfice et EBIT(DA)**. Ainsi, les amortissements ont un impact négatif sur le bénéfice mais pas sur l'EBITDA. Cela peut faire un monde de différence lorsque vous analysez le compte de résultats d'une entreprise. Illustrons cela à l'aide d'un exemple.

Imaginons que la société A ait dégagé un bénéfice de 100 millions d'euros au cours de l'exercice écoulé, et la société B, un bénéfice de 120 millions d'euros. La société B semble à première vue plus rentable, et les investisseurs seraient donc prêts à payer plus pour cette entreprise. Or, la société A a réalisé un important investissement il y a deux ans; elle a acheté un parc de machines flambant neuves et l'amortira sur une période de dix ans. De ce fait, la société A a comptabilisé l'an dernier 20 millions d'euros d'amortissements en plus que la société B. Comme **l'EBITDA ne prend pas les amortissements en considération**, cela signifie que l'EBITDA des deux entreprises sont identiques. En dépit du bénéfice plus élevé pour la société B, il n'est donc pas justifié, sur la base de ces informations, d'attribuer une **valorisation plus élevée** à cette entreprise. Selon cette mesure, les deux sociétés devraient afficher la même valeur.

FLOTTANT

Le flottant (free float) est un ratio qui indique **dans quelle mesure les actions d'une entreprise sont librement négociables en Bourse**. Vous obtenez le ratio en divisant le nombre d'actions qui peuvent être négociées en Bourse par le nombre total d'actions d'une entreprise. Si le flottant d'une entreprise est p. ex. de 65%, vous savez que 65% du nombre total d'actions peuvent être **négociés** en Bourse. Dans ce cas, une participation de 35% se trouve **en mains fermes**. Cela peut s'expliquer par diverses raisons. Un des fondateurs peut encore détenir une participation considérable dans l'entreprise, ou un investisseur stratégique ou une maison de fonds peut avoir acheté le droit d'entrer dans l'entreprise.

En tant qu'investisseur, sachez qu'il n'y a rien de tel qu'un flottant optimal. Il peut néanmoins s'avérer intéressant d'analyser la négociabilité des actions. **Plus le flottant est élevé, plus la liquidité d'une action l'est aussi**. En d'autres termes, il est plus simple d'acheter et de vendre des actions de la société en question. D'un autre côté, un flottant élevé implique qu'il y a moins d'actionnaires principaux. Autrement dit, il est question d'une **structure du capital plus ouverte**. La société peut de ce fait devenir une **cible de rachat** plus rapidement. En effet, il est plus simple de racheter une société lorsque les actions sont en mains fermes dans une moindre mesure.

Il est également intéressant de vérifier le **pourcentage d'actions qui reste encore aux mains des fondateurs** de la société. Les sociétés dont un important pourcentage des actions est encore aux mains des fondateurs sont appelées des **entreprises familiales**. Par le passé, ces entreprises performaient généralement mieux que le marché dans son ensemble.





GOODWILL

Lorsqu'une société **rachète une autre entreprise cotée en Bourse**, elle paie généralement une **prime en plus du cours actuel**. Cette prime s'affiche généralement entre 20 et 30 pour cent environ. Ainsi p. ex., si l'entreprise A souhaite racheter l'entreprise B et que l'entreprise B affiche un cours de 100 euros, il y a de fortes chances pour que l'entreprise A offre grosso modo 125 euros par action. Une prime en plus du cours de Bourse est nécessaire pour convaincre les actionnaires de la société qui va être rachetée d'accepter l'offre.

Sur le plan comptable, la **différence entre ce qu'une entreprise paie pour le rachat et la valeur comptable** de la société à reprendre est inscrite comme goodwill dans le bilan. Le goodwill fait partie des **actifs immatériels ou intangibles**. Il est dès lors normal, dans de nombreux cas, qu'une entreprise affiche un goodwill à son bilan. Généralement, une entreprise vaut plus que sa valeur comptable. Il convient p. ex. aussi de tenir compte des **prévisions de croissance**. Par ailleurs, le rachat peut aussi faire naître des économies d'échelle. L'acquisition a pour conséquence que la société devient plus grande et elle est de ce fait à même de travailler plus efficacement. La valeur de la marque se retrouve également sous le poste du goodwill.

Lorsque l'on analyse une action, il est certainement intéressant de considérer le goodwill. Mieux vaut ainsi redoubler de **vigilance** lorsqu'une société comptabilise **énormément de goodwill** au bilan. Vous préférerez ne pas détenir dans votre portefeuille des entreprises dont la majeure partie des actifs est constituée de goodwill. Lorsqu'une entreprise comptabilise beaucoup de goodwill et qu'elle ne performe pas très bien, il n'est pas exclu qu'elle doive **amortir** une partie de son goodwill. Cela pèsera sur la rentabilité et les capitaux propres de la société. Une situation que vous préférez bien entendu éviter, en tant qu'investisseur.

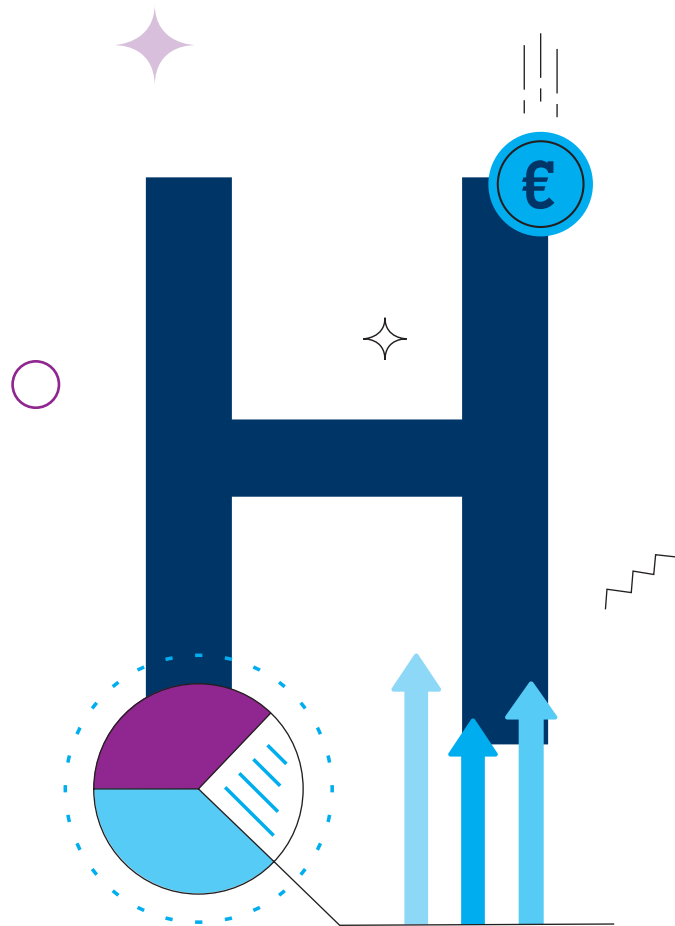
HOLDINGS

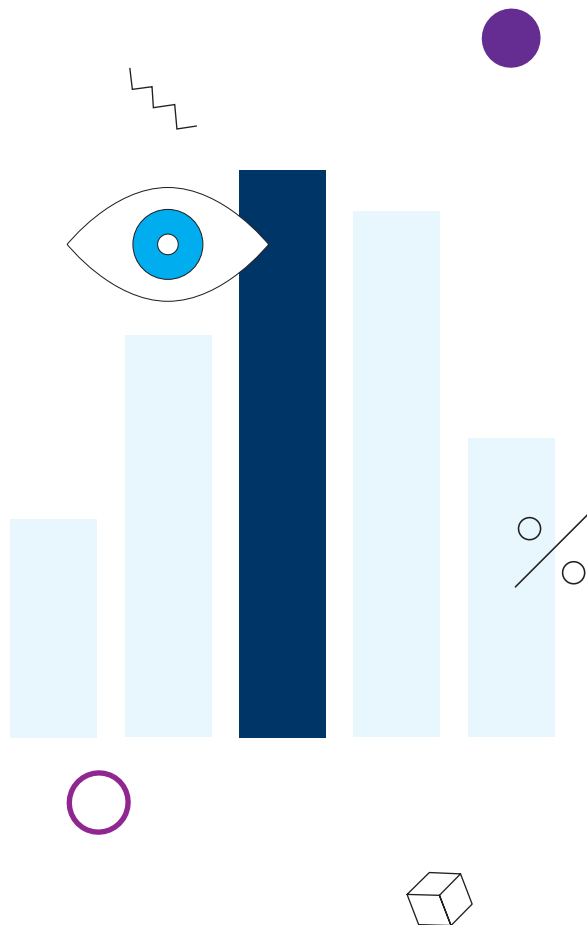
Envie de **diversifier** votre patrimoine sur plusieurs entreprises avec une seule action? C'est possible, avec les **holdings diversifiées**. Ces véhicules d'investissement gèrent des actions intéressantes de manière professionnelle. L'avantage, c'est que vous pouvez surfer aisément sur le succès de ces chevronnés de la Bourse, en achetant des actions de la holding en question.

Nous opérons une distinction entre les **monoholdings** et les holdings diversifiées. Les monoholdings n'investissent que dans un **seul actif sous-jacent**. Nous pensons p. ex. à KBC Ancora, qui investit exclusivement dans KBC, ou à Tubize, qui ne détient que des actions UCB en portefeuille.

Les **holdings diversifiées** investissent en revanche dans différentes entreprises. Nous noterons à titre d'exemple Ackermans & van Haaren et Sofina. Les holdings diversifiées investissent aussi bien dans des entreprises **cotées en Bourse** que dans le **private equity** (société de capital-investissement). Il arrive fréquemment que l'investisseur privé n'ait pas la possibilité d'investir dans du private equity ou dans des entreprises non cotées alors qu'en moyenne, elles obtiennent un rendement plus élevé que leurs consœurs cotées.

Pour terminer, vous devez également tenir compte de la **décote de holding**. Il s'agit de la décote par rapport à la **valeur intrinsèque ou juste**. L'avantage des holdings, c'est que, par le biais de ce véhicule d'investissement, vous pouvez généralement acheter les actions sous-jacentes avec une décote. La décote moyenne des holdings diversifiées avoisine 25%. Si la valeur de toutes les actions sous-jacentes s'élève à 100 euros, vous ne payez qu'un prix de 75 euros sur la base d'une holding qui affiche une décote de 25%.





INDICE

Un indice est un **panier d'investissements composé constitué de différentes actions**. Les indices sont souvent utilisés comme **indice de référence ou benchmark**. De cette manière, les performances des actions d'un pays, continent ou secteur déterminé peuvent être vérifiées.

L'indice utilisé comme norme pour la Bourse belge est l'**indice Bel20**. Cet indice d'actions est constitué des **vingt principales actions belges**, ou de sociétés pour lesquelles la Belgique constitue une partie importante des activités. Pour pouvoir être intégrées dans le Bel20, les sociétés doivent répondre à quelques conditions. L'entreprise doit être **suffisamment grande** et il doit y avoir **suffisamment d'actions négociables** en Bourse. En outre, chaque société ne peut constituer que **12% au plus** de notre indice vedette belge.

Le principal indice d'actions au monde est sans doute le **S&P 500**. Ce panier d'actions comprend les **500 principales sociétés américaines** et sert généralement d'**indicateur conducteur** pour les fluctuations de cours journalières en Bourse. L'indice S&P500 perd de la valeur aujourd'hui ? Dans ce cas, le Bel20 et l'indice allemand DAX suivront généralement.

Au-delà des indices qui font office de référence pour un **pays** déterminé, il existe aussi des indices qui suivent les performances de certains **secteurs**. Vous attachez p. ex. beaucoup d'importance à la présence mondiale d'eau propre et potable ? Ou vous pensez que l'intelligence artificielle et la robotique sont promises à un bel avenir ? Dans ce cas, vous pouvez suivre des indices qui suivent les performances financières de ce secteur ou de ce thème.

En tant qu'investisseur, vous jugez un indice déterminé intéressant et vous souhaitez miser dessus ? Vous pouvez le faire sur la base d'**exchange-traded funds passifs (ETF) ou de trackers**. L'objectif de ces produits cotés en Bourse est de dupliquer les performances d'un indice déterminé le mieux possible.

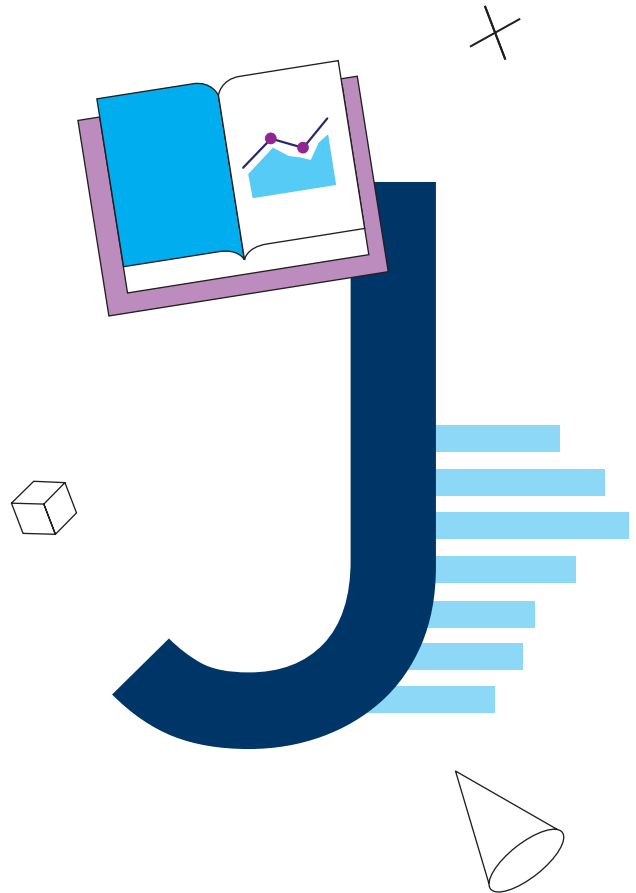
JOURNÉE DES TROIS SORCIÈRES

Vous investissez dans des options ou des futures? Dans ce cas, vous avez peut-être déjà entendu parler de la journée des trois sorcières ou le Triple Witching Day. **Il s'agit du jour où arrivent à échéance toutes les options sur actions et les options qui misent sur des indices et des futures sur indices.**

Un **future** est un **produit dérivé** qui vous permet, en tant qu'investisseur expérimenté, d'acheter dans le futur certains actifs à un prix préalablement déterminé. Vous découvrirez également dans ce lexique boursier comment fonctionnent au juste les options. Le Triple Witching Day a lieu **quatre fois par an**, le troisième vendredi des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Il s'agit d'un **jour très important pour les investisseurs en produits dérivés**. Il arrive ainsi régulièrement que le nombre d'actions négociées ce jour-là augmente fortement. C'est ce que l'on appelle le **volume de transactions**. C'est surtout pendant la dernière heure de négociation du jour que le volume de transactions est élevé. Dans ce cas-là, on parle, dans le jargon, de la **Triple Witching Hour**.

Même si vous n'investissez pas dans des produits dérivés tels que des options et des futures, mieux vaut tenir les Bourses à l'œil lors du Triple Witching Day car cet événement peut générer de sérieux bonds au niveau des cours des actions sous-jacentes des options populaires. Les investisseurs attentifs peuvent en tirer profit, notamment en **surfant sur les réactions de cours exagérées**.



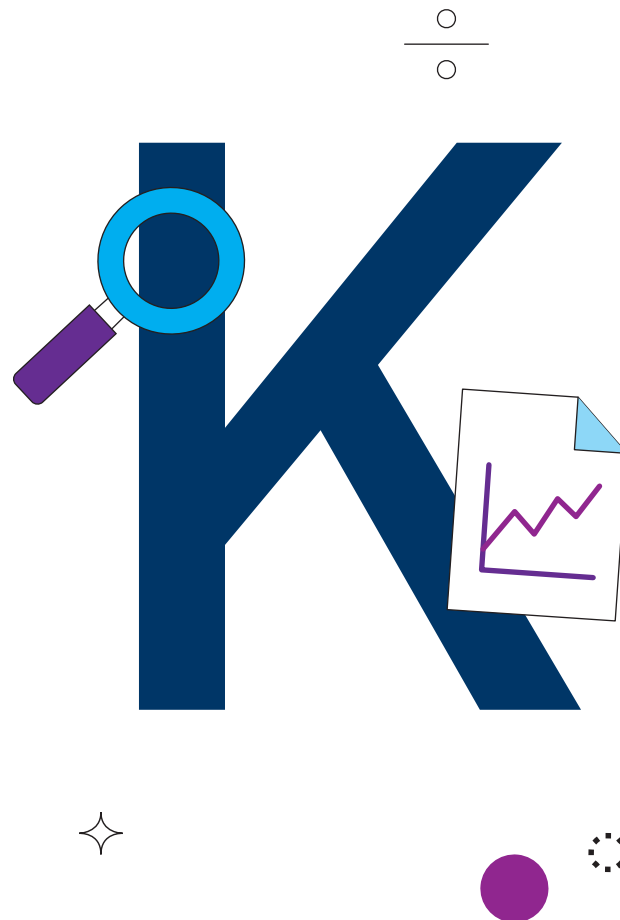
KRACH BOURSIER

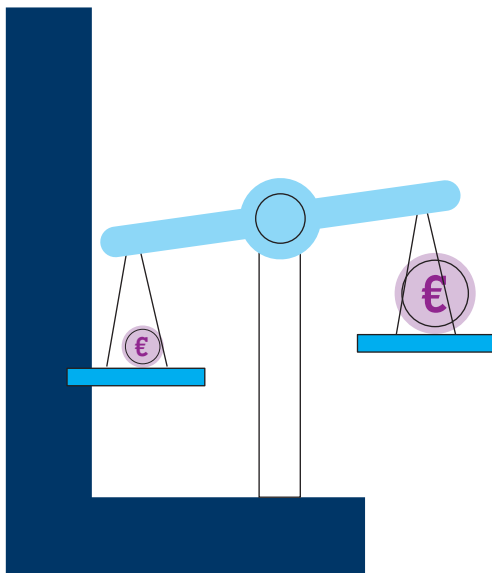
Lorsqu'on parle des marchés financiers dans l'actualité, c'est souvent parce que la Bourse traverse une période agitée. Il est question d'un krach boursier lorsque les **cours d'actions perdent soudainement beaucoup de leur valeur**. Lorsque la croissance économique du produit national brut (PIB) d'un pays est négative pendant deux trimestres consécutifs, on parle d'une **récession**. Le **produit national brut** est égal à la valeur ajoutée totale de tous les biens et les services pendant un an, dans un pays déterminé.

Si vous pensez aux krachs boursiers, vous pensez peut-être spontanément à la **crise des années 30**, au **Black Monday en 1987** ou à la **crise financière**. Les krachs boursiers font partie de la vie de la Bourse. Il y en a eu par le passé, et il y en aura encore à l'avenir. Il est néanmoins essentiel de comprendre qu'**après la pluie vient le beau temps**. Ne vous laissez pas submerger par la peur notamment véhiculée dans les médias.

Lorsque les malheurs se succèdent en Bourse, on dit souvent : « **this time it is different** ». Nombreux sont ceux qui laissent entendre que la fin du monde ou celle des marchés financiers est proche. Cela n'a bien entendu aucun sens. Les périodes défavorables et favorables alternent en Bourse, comme pour l'économie dans son ensemble. Tant que les belles années boursières sont plus nombreuses que les moins belles, vous êtes à l'abri, en tant qu'investisseur.

Ainsi, le passé a démontré à chaque fois que les **Bourses ont toujours su se reprendre (fermement) après des crises importantes**. Lorsque vous achetez une maison ou un appartement pour une occupation propre, trouvez-vous important de savoir dans quelle mesure la valeur de votre habitation augmente ou baisse chaque jour ? Bien sûr que non ! En effet, vous n'avez pas l'intention de vendre votre habitation dans un avenir proche. Le même principe s'applique en Bourse. Vous investissez pour le long terme et votre objectif final est d'avoir investi une belle somme et de réaliser un gain appréciable. Ce que font les Bourses dans l'entre-temps est alors moins important.





LEVERAGE

« Leverage » est une notion importante et utilisée fréquemment dans le monde de la finance. La traduction française de leverage est « **levier** », ce qui vous semble sans aucun doute plus familier. Aussi bien les investisseurs que les entreprises peuvent faire appel au leverage. Ils tentent ainsi d'améliorer leurs performances.

En tant qu'investisseur, lorsque vous faites appel à un leverage, vous investissez avec un levier. Vous utilisez de l'argent emprunté pour financer une partie de votre investissement. **Votre rendement potentiel est alors plus élevé, tout comme, bien entendu, le risque que vous prenez.** Lorsque vous investissez p. ex. avec un levier de 2, votre investissement fluctuera deux fois plus que l'actif sous-jacent. Si l'action augmente de 10%, la valeur de votre investissement augmentera de 20%. Bien entendu, cet effet de levier fonctionne aussi dans le sens inverse. Les turbos, les ETF à effet de levier ou les options permettent à l'investisseur particulier d'investir avec un levier.

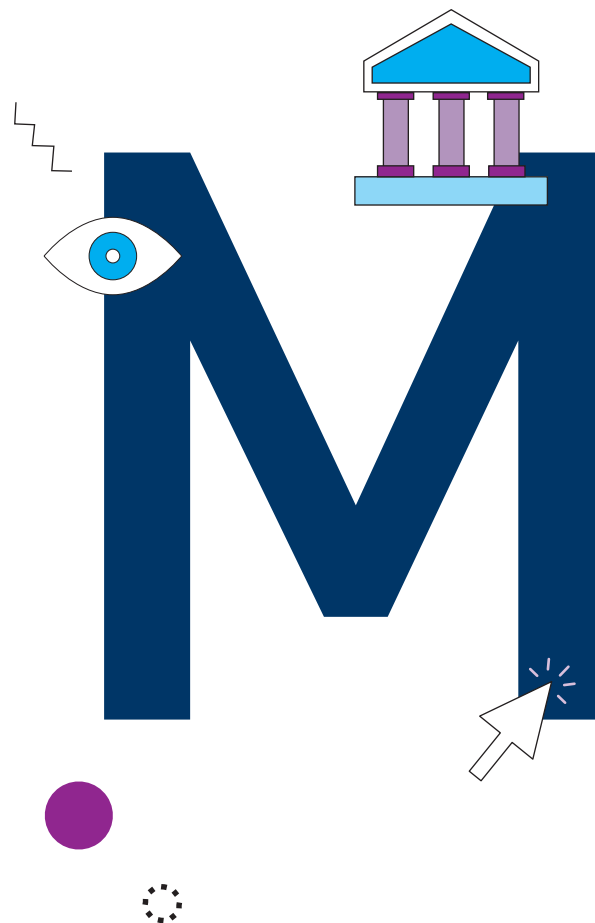
Une entreprise qui se finance avec des dettes fait aussi appel à un leverage. Dans la pratique, il n'existe quasiment **aucune entreprise qui soit exempte de dettes**. En d'autres termes, chaque entreprise doit faire appel à un certain levier. Lorsqu'une entreprise peut utiliser ses dettes pour financer des activités qui rapportent plus que le coût de ces capitaux externes, elle accroît sa rentabilité. C'est la raison pour laquelle les dettes ne sont **pas toujours négatives** pour une entreprise. Bien entendu, elles doivent toujours rester dans les limites. Contracter trop de dettes entraîne des risques démesurés. Un bon critère qu'il convient d'analyser à cet égard est le **ratio d'endettement**.

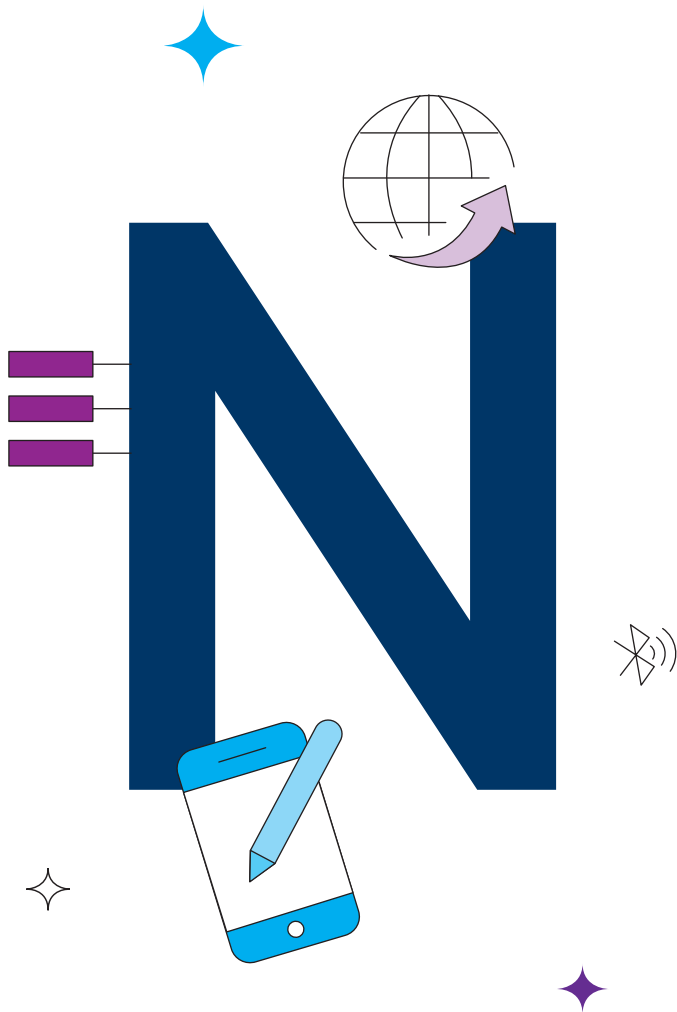
MARCHÉ PRIMAIRE

En Bourse, une distinction peut être établie entre le marché primaire et le marché secondaire. En tant qu'investisseur, vous êtes généralement actif sur le **marché secondaire**. C'est notamment le cas lorsque vous **achetez ou vendez des actions existantes**. Il n'existe que deux moments où, en tant qu'investisseur, vous vous trouvez sur le **marché primaire**. D'une part, lorsque la société entre en Bourse, c'est ce que l'on appelle une **Initial Public Offering ou IPO**. D'autre part, lorsque la société procède à une **augmentation de capital** à laquelle vous souscrivez. Des actions supplémentaires sont alors émises par l'entreprise. Notez qu'une augmentation du capital entraîne une **dilution** des actionnaires existants.

Ce n'est que si vous êtes actif sur le marché primaire que vous **effectuez une transaction avec l'entreprise proprement dite**. Donc lorsque vous souscrivez à une IPO ou une augmentation de capital, l'argent que vous déboursez à cette fin sera injecté au niveau de l'entreprise. En revanche, si vous effectuez une transaction sur le marché secondaire, ce qui est généralement le cas, la société ne recevra pas d'argent. En effet, vous effectuez une **transaction avec un co-investisseur**. Si vous achetez p. ex. 100 actions à 10 euros, vous payez 1 000 euros au vendeur des actions. L'entreprise proprement dite ne perçoit alors pas de financement supplémentaire.

L'on peut également établir une distinction, sur le marché secondaire, entre un marché dirigé par les prix et un marché dirigé par les ordres. Dans un **marché dirigé par les prix**, l'intervention de ce que l'on appelle les **teneurs de marché** est essentielle. Ils garantissent qu'il y aura toujours des **liquidités suffisantes** pour pouvoir négocier dans les actions, les ETF, etc. Vous pouvez ainsi acheter ou vendre des actions en permanence. En revanche, dans un **marché dirigé par les ordres**, tous les ordres des investisseurs sont collectionnés dans un **carnet d'ordres central**. C'est le cas pour la plupart des Bourses européennes. L'inconvénient d'un marché dirigé par les ordres, c'est que vous pourriez rencontrer des difficultés pour trouver une contrepartie adéquate ; en effet, quelqu'un doit être prêt à vendre au prix auquel vous souhaitez acheter. L'avantage de ce type de Bourse est que l'on assiste à une **formation de prix très comprimés**.





NASDAQ

Le **secteur technologique** est devenu « **incontournable** » ces dernières années. Dans le milieu boursier, le fantasme de tout amateur de technologie se situe au niveau de la Bourse technologique américaine, le **Nasdaq**, l'acronyme de « National Association of Securities Dealers Automated Quotation ». Le Nasdaq a vu le jour en **1971** et il fut alors la **première Bourse électronique au monde**. Le Nasdaq offre à chacun ce qu'il désire; les investisseurs ont le choix parmi pas moins de **3.300 sociétés technologiques**.

Les investisseurs chevronnés se rappelleront sans doute de la **bulle Internet**. L'Internet était à la pointe de la mode à la fin des années '90 et les entreprises qui surfaient sur cette tendance obtenaient alors des valorisations terriblement élevées. Il n'était pas exceptionnel de voir un rapport cours/bénéfice de 100 ou une entreprise qui pesait des milliards en Bourse mais qui n'avait encore jamais enregistré de bénéfice. Résultat: le Nasdaq a plongé en 2000, lorsque la bulle a éclaté.

Les sociétés technologiques ne sont-elles dès lors pas intéressantes au jour d'aujourd'hui? Bien sûr que si. Aujourd'hui, les temps ont changé. Vous optez pour des sociétés technologiques dotées d'un **bon modèle économique**, qui ont déjà démontré à plusieurs reprises qu'elles étaient à même de dégager de **beaux bénéfices**. Les bénéfices de vos investissements suivront.

OPTIONS

En plus des obligations et des actions, vous pouvez aussi acheter des options en Bourse. Au vu de son nom, vous pouvez déjà facilement deviner ce que fait cet instrument d'investissement.

Une option vous permet d'acheter le **droit d'acheter ou de vendre un instrument financier sous-jacent** (généralement une action) à un **prix fixé au préalable** pendant une **période déterminée**. En échange, vous payez une **prime** à l'émetteur de l'option. Les options portent généralement sur cent titres sous-jacents. Autrement dit: avec une seule option, vous achetez le droit d'acheter ou de vendre cent actions sous-jacentes. Nous distinguons les **options call** et les **options put**.

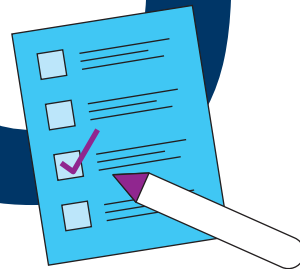
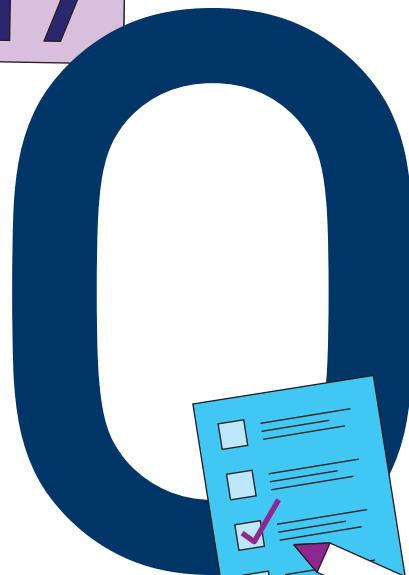
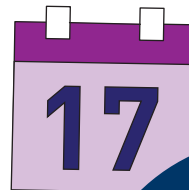
Une **option call** vous donne le droit d'**acheter un actif** déterminé à un prix fixé dans le futur. Imaginons que les actions de la société A sont cotées actuellement à un cours de 10 euros. Vous pensez que les actions de la société A **prendront de la valeur** et vous décidez d'acheter une option call au prix d'exercice de 12 euros et à une prime de 1 euro. L'option arrive à échéance dans deux mois exactement. Si l'action sous-jacente est cotée à plus de 13 euros dans deux mois, vous dégagéz un bénéfice. L'option est alors « **in-the-money** ». Si le cours est inférieur à 13 euros, votre option arrive à échéance avec une valeur nulle.

Les options font appel à l'**effet de levier**. En effet, vous ne devez pas acheter l'actif sous-jacent. Vous ne payez que la prime. Si le cours est, p. ex., de 15 euros dans deux mois, vous dégagéz un bénéfice de 200 % : vous pouvez acheter les actions pour 12 euros et les revendre directement à 15 euros, alors que vous n'avez payé que 1 euro pour cette option.

Si vous pensez qu'une **action va perdre de la valeur**, vous pouvez acheter des **options put**. Ces options vous donnent le droit de **vendre l'actif** sous-jacent à un prix préalablement déterminé. Vous enregistrez donc un bénéfice lorsque le cours de l'actif sous-jacent baisse. Les options put peuvent dès lors aussi servir d'**instrument d'assurance** pour votre portefeuille d'investissement. Lorsque les Bourses baissent, votre portefeuille d'investissement performera moins bien mais la valeur de vos options put augmentera.

En plus d'acheter des options, vous pouvez aussi **émettre des options**. Vous n'avez dans ce cas pas de droit, mais une obligation. Si l'acheteur de l'option souhaite exercer son option, vous devez lui fournir les actions (option call) ou racheter ses actions (option put) au prix préalablement déterminé. En échange de cette obligation, vous empochez la prime.

Les options ne sont généralement pas les produits les plus faciles pour les investisseurs particuliers. N'hésitez pas à vous plonger dans la matière avant de vous lancer. Vous trouverez de nombreuses informations utiles sur les options dans l'Académie Bolero.





INDICE PMI

PMI est l'acronyme de '**Purchasing Managers Index**', autrement dit, l'indice des directeurs d'achats. Ce chiffre traduit la **confiance** que les **managers d'achats** des entreprises ont en ce moment dans l'économie. La confiance se mesure à l'aide de l'afflux des **nouvelles commandes des clients**, de l'**emploi** et de l'état des **stocks**. Vous pouvez déduire d'une valeur **supérieure à 50** que les directeurs d'achats voient l'avenir proche de manière **optimiste**. Si la valeur de l'indice PMI est inférieure à 50, les directeurs d'achats considèrent l'avenir à travers un prisme un peu plus pessimiste.

Mais que signifie cet indice pour vous en tant qu'investisseur? L'indice PMI est ce que l'on appelle un « **leading indicator** ». Il s'agit d'un très bon indicateur pour voir comment l'économie évoluera dans un avenir proche. On dit parfois que la situation des Bourses a une avance de six mois sur les conditions économiques réelles. **Les cours de Bourse sont constitué sur la base des attentes futures**. Vous voulez essayer de prédire les cours des actions dans un avenir proche? Dans ce cas, vous pouvez notamment vous renseigner sur la situation de l'indice PMI.

Vous pouvez consulter la valeur de l'indice PMI en ligne.

QUOTE

En tant qu'investisseur, vous n'aimez pas payer des frais. Au-delà des frais directs, vous êtes aussi confronté à des **frais indirects** : le **spread**, que vous obtenez en **déduisant le cours acheteur (« bid ») du cours vendeur (« ask »)**. Les cours acheteur et vendeur ensemble sont du reste appelés le **quote**.

Il est important de comprendre que lorsque vous souhaitez acheter ou vendre une action déterminée avec un **ordre au prix du marché**, votre transaction sur une même action est exécutée à des cours différents. Vous souhaitez **acheter des actions** ? Dans ce cas, vous devez trouver un vendeur qui souhaite céder ses actions. Vous choisissez le vendeur qui veut vendre ses actions au prix le plus bas. C'est la raison pour laquelle vous examinez le **côté vendeur** (« ask »). Vous retrouvez **tous les vendeurs** dans la partie vendeur du carnet de commandes.

Vous souhaitez vendre une partie de vos actions ? Dans ce cas, vous considérez le **cours acheteur**. **Tous les acheteurs** se trouvent dans la partie acheteur. Il est logique que le **cours vendeur soit supérieur au cours acheteur**. Les vendeurs préfèrent recevoir le plus possible pour leurs actions, tandis que les acheteurs veulent acheter les actions en question le moins cher possible.

Généralement, le spread (la différence entre le cours acheteur et le cours vendeur) n'est pas très élevé. Autrement dit, vous n'en pâtissez guère. Et certainement pas lorsqu'il s'agit de grandes actions ou de large caps qui se négocient facilement. Vous devez par contre faire bien attention aux **actions plus petites, illiquides**. Lorsque l'action que vous souhaitez acheter ou vendre ne se négocie pas beaucoup, le **spread** peut être **relativement élevé**. C'est pour cette raison qu'il est toujours conseillé de travailler avec des ordres à cours limité pour les petites actions.





RENTABILITÉ / ROE

À la lettre 'c' de current ratio, vous avez pu lire que les investisseurs tiennent compte de trois facteurs pour déterminer si une entreprise peut constituer un investissement intéressant ou non : la liquidité, la solvabilité et la rentabilité. La rentabilité considère le **caractère bénéficiaire** de l'entreprise et constitue peut-être le principal aspect de chaque société. Sans bénéfice, chaque entreprise est vouée à échouer à terme.

La rentabilité traduit le **rapport entre le bénéfice de l'entreprise et son capital**. Vous pouvez p. ex. considérer la rentabilité sur le capital total mais pour les investisseurs, le **Return On Equity**, ROE en abrégé, est encore plus intéressant. Il indique quel rendement la société dont vous possédez des actions est en mesure de réaliser avec le capital que vous avez investi. Bien entendu, vous souhaitez que le Return On Equity soit **le plus élevé possible**. Vous calculez ce ratio en divisant le bénéfice après impôts par les capitaux propres. Les capitaux propres sont l'argent qui revient aux actionnaires. Donc à vous, en tant qu'investisseur.

Pour savoir si la rentabilité d'une entreprise est suffisamment élevée, vous la comparez avec la rentabilité de ses **concurrents**. Les entreprises qui parviennent à être plus rentables que leurs concurrents de manière durable, disposent d'un avantage compétitif. Ces entreprises ont toujours une longueur d'avance.

SHARPE RATIO

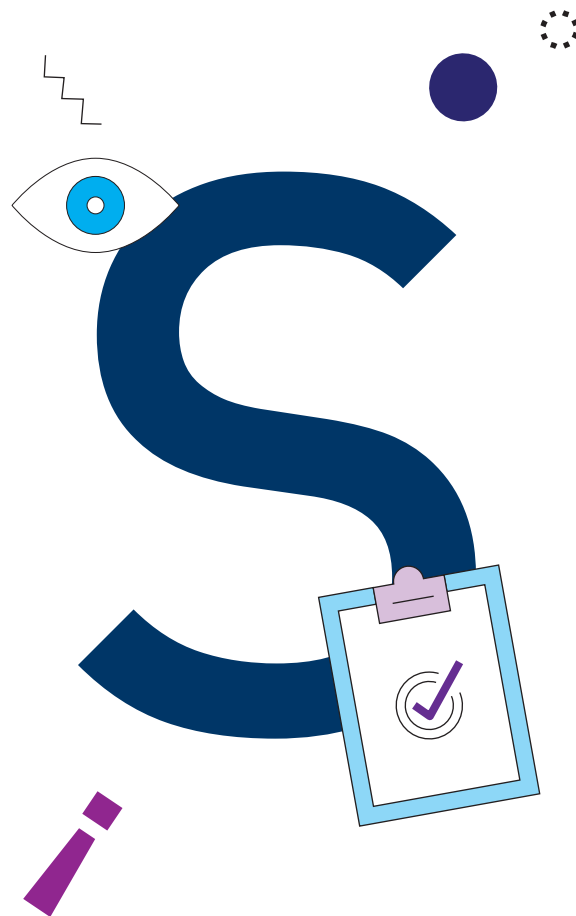
Plus vous prenez de risques, plus élevé sera le rendement que vous pouvez attendre en tant qu'investisseur. Risque et rendement sont indissociablement liés en Bourse. C'est la raison pour laquelle un rendement plus élevé ne signifie pas nécessairement que vous avez mieux performé que les investisseurs affichant un rendement moins élevé, et vice-versa. Mieux vaut dès lors considérer la **quantité de rendement** que vous avez été en mesure d'obtenir **par unité de risque pris**. Ce que vous pouvez faire, notamment, à l'aide du Sharpe ratio.

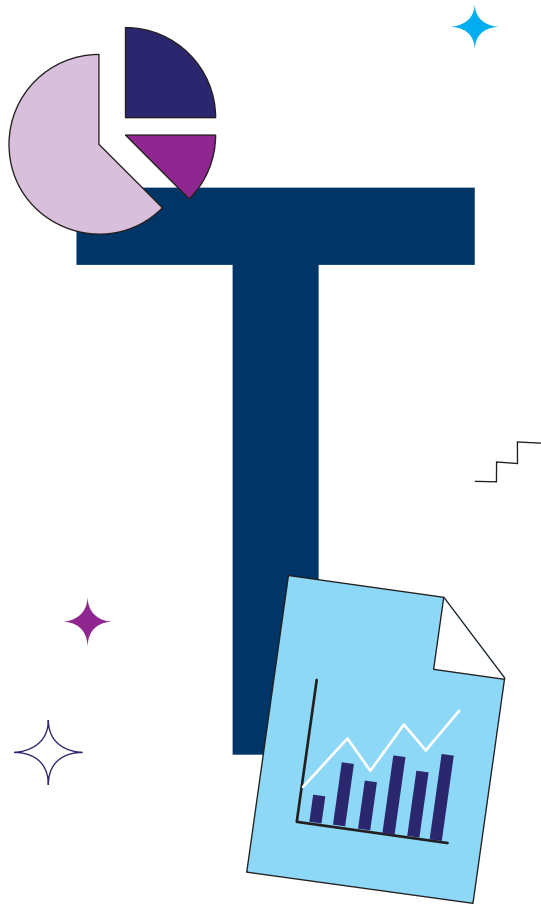
Vous calculez le Sharpe ratio en divisant la différence entre le **rendement de votre investissement** et le **taux sans risque** par l'**écart type** du produit d'investissement que vous étudiez. Vous découvrirez par ailleurs dans ce lexique ce que signifie « écart type ».

Plus le Sharpe ratio est élevé, mieux c'est. C'est une bonne manière de **comparer différents investissements entre eux**. Vous pouvez aussi considérer cette mesure lorsque vous souhaitez comparer certains trackers ou fonds d'investissement. Vous retrouverez du reste souvent le Sharpe ratio dans la fiche du fonds ou du tracker.

Au-delà du Sharpe ratio, il existe de nombreux autres ratios qui reflètent le rendement par unité de risque pris. Ainsi, le **Sortino ratio** ressemble-t-il très fort au Sharpe ratio, mais le premier ne tient compte que du risque de baisse du cours, tandis que le Sharpe ratio tient également compte des évolutions haussières. Le **Treynor ratio** et l'**Information ratio** peuvent également vous donner des informations complémentaires. Ils ont par contre tous le même objectif : déterminer le rendement par unité de risque pris.

Vous trouverez le Sharpe ratio d'un ETF dans la fiche de l'ETF à la rubrique « Risque et rating ».





TRACKER

Ces dernières années, les **trackers** ou **Exchange-Traded Funds (ETF)** connaissent une véritable percée. Mais saviez-vous que le premier ETF a vu le jour en 1993 déjà ? Les trackers comportent plusieurs grands **avantages**. Les **coûts sont très bas** et les ETF assurent directement une **répartition** ou une **diversification** suffisante. Ce sont d'excellentes clés de voûte pour votre portefeuille d'investissement.

Les trackers sont surtout utilisés pour **investir passivement**. Vous suivez ainsi un **marché ou indice** déterminé le plus précisément possible. Vous vous contentez d'un rendement conforme au marché et vous n'avez pas pour ambition de trop vous occuper de vos investissements ou de battre le marché ? Dans ce cas, l'investissement passif est une bonne solution pour vous. Vous achetez un ETF composé de quelques centaines de positions affichant une diversification géographique et sectorielle suffisante. Vous misez ainsi sur l'économie mondiale dans son ensemble.

Bien entendu, vous pouvez aussi **investir activement avec les trackers**. Si vous pensez qu'un pays ou un secteur en particulier alignera d'excellentes performances au cours des prochaines années, vous pouvez acheter un ETF qui mise sur ce thème.

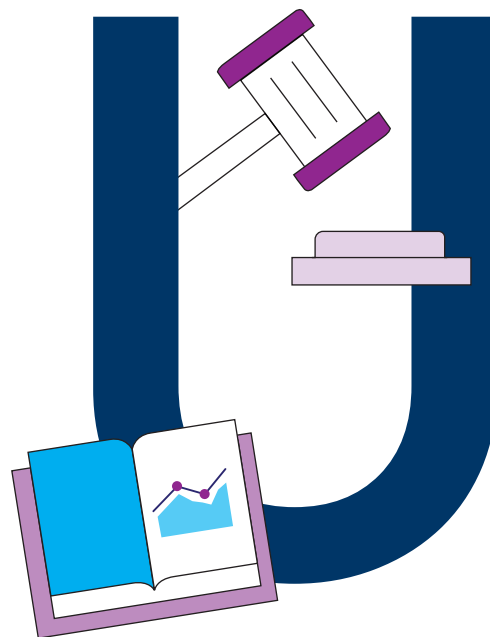
Lorsque vous souhaitez p. ex. investir dans des sociétés actives dans le domaine de l'intelligence artificielle, vous achetez un tracker spécialisé en la matière. Vous investissez ainsi directement dans des dizaines, voire des centaines de sociétés innovantes qui s'occupent de l'intelligence artificielle et ce, à un coût correct. Votre **rendement** sera déterminé sur la base des **performances du cours des actions sous-jacentes dans le tracker**. Si l'ETF est composé de cent actions ayant chacune un poids égal et si l'action moyenne du portefeuille a progressé de 7% cette année, le rendement que vous avez obtenu avec votre tracker fluctuera autour de 7%.

UNDERWRITER

La notion de « underwriter » ne vous dit peut-être rien dans l'immédiat mais il n'est pas impossible que vous soyez déjà entré en contact avec un syndicataire en tant qu'investisseur. Les syndicataires assurent p. ex. **l'émission publique et la répartition des actions**. Nous pensons p. ex. à une **Initial Public Offering ou IPO**. Lors d'une entrée en Bourse ou IPO, une entreprise entre en Bourse pour la première fois. Autrement dit, c'est la première fois que vous pouvez investir directement dans cette entreprise en tant qu'investisseur privé.

Les syndicataires sont souvent de **grandes banques d'investissement**. Nous pensons p. ex. aux américaines J.P. Morgan et Goldman Sachs. Ces parties veillent à ce que toutes les **exigences légales** soient respectées. Le **prospectus** représente pour elles un outil important. Vous trouverez dans ce document volumineux toutes les informations relatives à l'entrée en Bourse. Il aide les investisseurs à prendre une décision d'investissement bien pesée. Quelle est l'histoire de l'entreprise? Où se situent les opportunités et les menaces? Les réponses à toutes ces questions sont publiées dans le prospectus.

Par ailleurs, les syndicataires déterminent aussi la **fourchette de prix**. Cela peut être important pour vous si vous souhaitez souscrire à une IPO. **Quelle est la valeur d'une entreprise qui n'a pas encore de cotation en Bourse?** Combien les investisseurs seraient-ils prêts à payer pour devenir copropriétaires de l'entreprise? Les syndicataires tentent de répondre à cette question difficile en déterminant une fourchette de prix, qui donne une **indication du cours d'ouverture** lors de la première cotation en Bourse de la société.



INDICE VIX

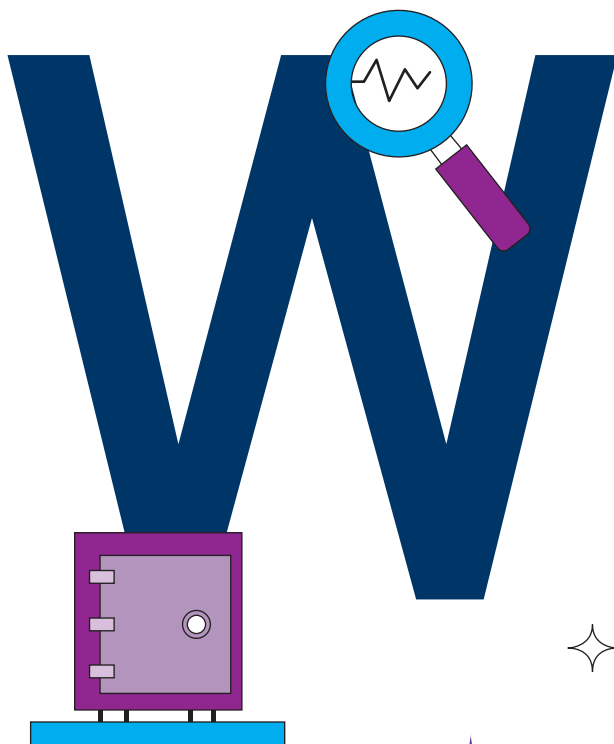
Indice de volatilité, sigma index, indice de la peur. Ce sont tous là des synonymes pour l'indice VIX, qui reflète la **volatilité du S&P 500**. Comme vous le savez, le S&P 500 est un indice d'actions composé des 500 plus grandes entreprises américaines. C'est un des principaux indices au monde, si pas le plus grand.

Vous pouvez déduire de l'indice VIX ce que les co-investisseurs attendent à court terme du S&P 500. **Plus la valeur de l'indice VIX est élevée, plus l'incertitude est grande** parmi les co-investisseurs. Vous verrez logiquement l'indice VIX grimper en flèche lorsque certains événements défavorables se produisent.

Saviez-vous que vous pouviez déduire la volatilité journalière estimée de l'état de l'indice VIX? La **volatilité** reflète la mesure dans laquelle les **fluctuations de cours** ont lieu. Vous obtenez la volatilité en **divisant la valeur de l'indice VIX par 12**. Si l'indice VIX s'affiche aujourd'hui à douze, c'est que les co-investisseurs estiment que la Bourse baissera ou augmentera aujourd'hui de 1% au plus. Durant des périodes très volatiles – nous pensons à la crise du coronavirus –, le VIX part dans tous les sens.

Bien entendu, l'**Europe** a aussi sa propre variante de l'indice VIX. On l'appelle le **VSTOXX Volatility Index**. La valeur sous-jacente du VSTOXX Volatility Index est l'**indice Euro STOXX 50**, qui reprend les cinquante principales actions de la zone euro.





WORKING CAPITAL

Ce que l'oxygène est à l'homme, le working capital (fonds de roulement) le sont à l'entreprise. Sans working capital, une entreprise n'a aucune chance de survie. Le working capital est la **différence entre l'actif circulant et le passif circulant**.

Nous pensons p. ex. à l'actif circulant des stocks, créances commerciales et liquidités dont la société dispose. Généralement, les entreprises sont à même de vendre rapidement leurs actifs circulants. Autrement dit, les actifs circulants peuvent être convertis rapidement en liquidités. Par passif circulant, nous entendons toutes les dettes qui doivent être remboursées à court terme. On considère généralement les dettes qui arrivent à échéance durant l'année comme des dettes à court terme. Les dettes qui courent sur plus d'un an sont des dettes à long terme.

Les fonds de roulement permettent de **mesurer la santé financière à court terme** d'une entreprise. Autrement dit, ils mesurent la **liquidité**. En faisant preuve de bon sens, vous sentez déjà que des fonds de roulement négatifs ne sont généralement pas intéressants pour les entreprises, surtout si ce phénomène perdure sur une longue période. C'est généralement un signe que l'entreprise éprouve des difficultés à joindre les deux bouts. En tant qu'investisseur, vous préférez donc voir des **fonds de roulement positifs**. Les entreprises ont alors **suffisamment de ressources financières pour pouvoir continuer à investir et à croître**.

Ceci dit, des fonds de roulement négatifs ne sont pas forcément un mauvais signe dans toutes les circonstances. Ainsi, de **nombreux détaillants ont des fonds de roulement négatifs mais sont en parfaite santé**. Lorsque vous faites vos achats hebdomadaires, vous payez directement à la caisse. Les détaillants reçoivent donc directement l'argent du consommateur mais ils ne doivent payer leurs fournisseurs qu'après un certain délai. Évidemment, des fonds de roulement négatifs ne sont pas nécessairement un mauvais signe dans cet exemple.

XETRA

Lorsque vous **achetez ou vendez une action** déterminée, en tant qu'investisseur, vous le faites généralement par l'intermédiaire d'un **broker**. Or, ce que beaucoup ne savent pas, c'est qu'il se passe bien d'autres choses en coulisses pour mener à bien votre transaction. Ainsi, votre ordre est-il envoyé par votre broker dans un **système de négociation électronique** ou en Bourse. En **Allemagne**, les transactions sont traitées par le biais du système de négociation **Xetra**, qui veille à ce que toutes les transactions soient traitées correctement à la Bourse de Francfort. En Belgique, c'est Euronext qui s'en charge. Une fois votre transaction finalisée, vos actions sont conservées auprès d'un **custodian ou dépositaire**, qui tient à jour un **aperçu des actionnaires** de chaque entreprise et veille notamment à ce que les **dividendes** qui sont versés arrivent sur votre compte correctement et en temps voulu.

Le quartier général de Xetra se trouve à Francfort. Jusqu'à ce jour, l'économie allemande est la plus importante d'Europe. Ce que le Bel20 est à la Belgique, l'**indice DAX** ou « Deutscher Aktienindex » l'est à l'Allemagne. Cet indice reprend les trente plus grandes entreprises allemandes. L'économie allemande étant le moteur de l'Europe, **les autres indices européens suivent généralement le DAX**. Si l'Allemagne publie de bons chiffres macroéconomiques, qui entraînent une belle progression du DAX, les autres indices européens suivront la tendance.





YEAR TO DATE

Dans le monde des investisseurs, la notion de « Year to Date », **YTD** en abrégé, est utilisée pour déterminer **la hauteur du rendement que vous avez déjà obtenu cette année**. C'est aujourd'hui le 15 août ? Dans ce cas, le YTD reflète votre rendement du 1er janvier au 15 août de cette année.

Étudier le YTD de votre portefeuille d'investissement est une excellente manière de **comparer vos performances avec un indice de référence, ou benchmark**. Votre portefeuille a déjà progressé de 15 % cette année, alors que l'indice de référence a enregistré 20 % de gains ? Dans ce cas, vérifiez le pourquoi de cette sous-performance. Par contre, si votre portefeuille a enregistré une perte de 5% seulement cette année, alors que les marchés ont perdu 20 % de valeur dans leur ensemble, c'est que vous avez très bien performé. Bien entendu, vous devez toujours tenir compte du **risque** que vous prenez. À cet égard, n'hésitez pas à lire la définition de la notion de « Sharpe ratio » dans ce lexique.

Avant que vous ne jugiez une action potentiellement digne d'achat, il peut également s'avérer intéressant d'examiner le **cours le plus élevé et le plus bas de l'année écoulée**. Vous trouverez généralement cette statistique sur la plateforme de votre broker en ligne. Ainsi, il n'est absolument pas exceptionnel que le cours le plus élevé et le cours le plus bas d'une entreprise présentent un écart de près de 50 % en douze mois de temps. Pouvez-vous en déduire que la valeur de l'entreprise a augmenté ou diminué de moitié durant cette période ? Ce n'est, généralement, absolument pas le cas. Cela montre qu'il reste encore nombre d'opportunités en Bourse pour les investisseurs attentifs.

INDICE ZEW

L'investisseur doit comprendre que les **chiffres macroéconomiques peuvent aussi avoir un impact considérable sur ses investissements**. La macroéconomie étudie les systèmes économiques. En d'autres termes, elle étudie l'économie dans son ensemble, en ce compris des facteurs tels que le taux de chômage, le niveau général des prix et la consommation.

Si l'économie est en pleine forme, il y a assez bien de chances que les entreprises de votre portefeuille performant bien également, et vice-versa. C'est pour cette raison que l'on conseille de jeter un œil, de temps en temps, sur certains **indicateurs macroéconomiques**. L'**indice ZEW** en est un bel exemple, à côté de l'**indice PMI** dont nous avons déjà parlé.

Vous avez pu déduire, de l'explication de la notion de **Xetra**, que l'économie allemande est la principale économie d'Europe. Sur la base d'une **enquête de marché menée auprès de quelque 350 économistes chaque mois**, l'indice ZEW vérifie quelles sont leurs **attentes pour l'économie allemande à moyen terme**. L'indice indique donc si les économistes sont optimistes ou pessimistes par rapport à l'économie allemande et donc, indirectement, par rapport à la Bourse. Lorsque l'indice ZEW est négatif, les économistes attendent relativement peu de l'économie dans un avenir proche. Par contre, des chiffres positifs vous apprennent que les experts sont plutôt optimistes par rapport à l'avenir à moyen terme.

Notez que la **Bourse est généralement un précurseur des conditions économiques actuelles**. D'une manière générale, on dit que la situation en Bourse a une avance de six mois sur les conditions économiques réelles. Autrement dit, les cours de Bourse sont formés sur la base des attentes futures des investisseurs.



Disclaimer

La présente publication est uniquement mise à disposition à des fins informatives. La présente information est de nature générale et a un caractère purement instructif. Elle ne peut en aucun cas être considérée comme un conseil en investissement personnalisé, ni comme une proposition, incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'un investissement ou de réalisation de toute autre opération de quelque nature que ce soit. Vous assumez par conséquent l'entière responsabilité de l'utilisation que vous en ferez dans le cadre de vos décisions personnelles en matière d'investissement. Bien que la présente information soit basée sur des sources fiables, selon l'auteur, et ait été préparée avec le plus grand soin, Bolero ne peut garantir son caractère exhaustif, précis et à jour. Par conséquent, aucun droit ni aucune obligation ne peut être inféré de la présente information.

Éditeur responsable :

Bolero (KBC Groupe), www.bolero.be, Avenue du Port 2, 1080 Bruxelles
TVA BE 0462.920.226, RPR Brussel.

Bolero

Suivez-nous sur:



@BoleroBE_FR



Bolero



Bolero.be



Bolero.be